

MASQUE OISEAU YUPIK

ALASKA

XIX^e SIÈCLE

DIMENSIONS : 53 X 45 X 21 CM - MATÉRIAUX : BOIS PEINT,
PLUMES, CERCEAUX DE BOIS SOUPLE

COLLECTÉ PAR LE MARCHAND TWITCHELL AU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

ANNÉE D'ACQUISITION : 2006

N° D'INVENTAIRE : 70.2006.41.1



Selon les Inuit, toute chose vivante ou inerte possède un inua (appelée yua chez les Yupiit), un esprit, une force vitale qui signifie littéralement « sa personne ». Chaque inua est une entité renaissant sans cesse, souvent matérialisée sous sa forme humaine au travers d'objets divers (masques, pièces d'armement, amulettes). Ainsi ce masque représente l'esprit du plongeon, oiseau aquatique mythique.

Il s'agit ici du masque de yua, ou « âme », d'un huîtrier de Bachman (*haematopus bachmani*). L'oiseau au long bec est représenté ailes écartées et pattes relevées, avec un visage humain représentant l'âme de l'oiseau sur son corps.

On trouve de nombreuses représentations de masque à l'oiseau, cet exemplaire d'une extrême élégance et délicatesse demeure une pièce extraordinaire. Ce masque était porté sur le visage et le danseur faisait se mouvoir les ailes, les pattes et les plumes, rendant visible l'espace de la cérémonie, le yua de l'animal.

Les ellanguat, grands cerceaux de bois sertis de plumes, symbolisent les différents mondes qui composent l'univers inuit. Le chaman, sur scène, les traversait pour symboliser ses voyages. Ils situent l'esprit dans son univers propre, les plumes et les duvets évoquant selon le cas des étoiles ou des flocons de neige, de

l'écume, le scintillement des astres ou d'autres symboles des éléments fluides.

André Delpuech,
Responsable de l'Unité patrimoniale
des collections Amériques du musée du quai Branly

MASQUE MORSE-CARIBOU YUPIK

ALASKA

DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

DIMENSIONS : 53 X 58 X 30 CM - MATÉRIAU : BOIS PEINT

RÉGION DU KUSKOKWIM

COLLECTÉ PAR LE MARCHAND TWITCHELL AU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

ANNÉE D'ACQUISITION : 2006

N° D'INVENTAIRE : 70.2006.41.2 ET 71.1992.55.1



Ce masque composite, asymétrique comme un grand nombre de masques de l'Arctique, présente les attributs du morse et du caribou, ainsi que d'autres animaux.

« On sait que les chamans collectionnent les esprits. Ils les attrapent à l'air libre, dans la toundra, les extraient des corps malades, ou les apprivoisent lors de rencontres fortuites dans leurs voyages mystiques. Ils en ont des boîtes pleines, et chaque masque pétrifie une de leurs nombreuses apparences. Car les Tuunraq, en mal de maîtres, errent sous forme stable depuis la nuit des temps. Subtile ingéniosité que de fondre en une image unique quelques-uns des aspects illimités d'un Tuunraq. A moins que, plus simplement, ce masque réunisse les esprits auxiliaires d'un chaman, qui dompta aussi bien le morse que le caribou, l'ours, le loup et le phoque. » (Rousselot et al., 1991, p. 278). Un Tuunraq dont l'effigie est celle d'un caribou, indique l'étendue de ses possessions.

Dans le même temps, le masque peut aussi représenter un esprit maître des phoques ; ce pouvoir est symbolisé par le dessin d'un phoque sur la petite planche suspendue. Ce masque rassemblant tous ces animaux fait allusion aux changements d'aspects perpétuels des Tuunraq. La possibilité des êtres à se transformer est omniprésente aussi dans la cosmologie inuit. De nombreux récits évoquent un monde foisonnant où l'identité de chacun peut être interchangeable.

André Delpuech,
Responsable de l'Unité patrimoniale
des collections Amériques du musée du quai Branly